

les tables de H. HEDICKE (Tierwelt, 1930) et avec l'aide de M. H. BISCHOFF, Conservateur au Musée zoologique de Berlin.

**B. agrorum** F., var. **romanioides** KR. 1 ♀ Palogne (Vieuxville) 11-IX-34 (M., det. BISCHOFF).

**B. equestris** DREWS. 1 ♀ Fagne de Sivry (Etalle) 1-VI-36 (M.).

**B. humilis** ILL. : 1. var. **helferanus** SEIDL. : 1 ♀ Eben 13-VI-36 (M.); 2. var. **sordidus** F. W. 1 ♀ Tohogne 21-VIII-24 (M.); 3. var. **thuringiacus** F. W. 1 ♂ Nismes 23-VIII-35 (M.), 1 ♀ Wéris 4-VIII-36 (G. A.); 4. var. **tristis** SEIDL. 1 ♀ Eben 13-VI-36 (M.).

**B. jonellus** K. 1. type : 1 ♀ sur *Erica tetralix* L., Fagne de Péry (Trooz) 13-VII-36 (M.); 2. var. **martes** GERST. : 1 ♂ Beyne 1-VI-36 (J. L.) L'♀ citée de Loën (11-VII-32) dans nos Mater V, p. 411, appartient à l'esp. *hortorum*!

**B. pomorum** PANZ. 1 ♀ sur *Teucrium Scorodonia* L., Les Croisettes (Trooz) 21-VII-36 (M.).

**B. ruderarius** MÜLL. 1. type : 1 ♂ Sterrebeek 8-VIII-37 (CR.); 1 ♂ Beyne 17-VIII (J. L.), plusieurs ♂ Les Croisettes (Trooz) 8-VIII-36 (M.). Un de ces derniers présente une *modification tératologique* curieuse : le 5<sup>e</sup> tergite est profondément échancré en demi-cercle dans sa partie médiane. Dans le fond de cette échancrure, la surface du dit tergite s'abaisse vers celle du 6<sup>e</sup>, avec laquelle elle se fusionne. M. H. BISCHOFF nous écrit avoir observé cette anomalie chez plusieurs *Bombus*, où elle peut intéresser divers segments. (M.); 2. var. **integer** ALFK. : 1 ♂ Méry 20-VII-30 (R. LERUTH).

**B. soroeensis** F. 1. type : 1 ♂ Wéris 14-VIII-36 (G. A.); 2. var. **proteus** GERST. 1 ♀ Lamorteau 6-VIII-28 (M.), 2 autres (fanées) sur *Thymus serpyllum* L. et *Scabiosa columbaria* L. Palogne (Vieuxville) 11-IX-34 (M.).

G. PSITHYRUS LEP. **P. bohemicus** SEIDL. 1 ♂ sur *Rubus*, Les Croisettes (Trooz) 25-VI (M.), un autre Wéris 6-VIII-36 (G. A.).

**P. campestris** PANZ. 1. var. **carbonarius** HOFF. 1 ♂ tout noir, sauf quelques poils d'un gris jaune sur les côtés des segments 4 et 5, Wéris 30-VIII-36 (G. A.); 2. var. **flavus** PÉR. 1 ♂ Wéris 2-IX-36 (G. A.).

## Contribution à l'étude des *Palpicornia*

X (1)

PAR

A. D'ORCHYMONT

**Parhydraena** (2) **brevipalpis** (RÉGIMBART, 1906).

M. J. GHESQUIÈRE a capturé cette bonne espèce — nouvelle pour le Congo belge — au dessus de 2.500 m. d'altitude, sur le volcan Nyamagira (ou Nyamuragira d'après les cartes), au Parc National Albert, région du Kivu, le 7 septembre 1937 (n° 5259).

**Hydraena** (s. str.) **Plaumanni** n. sp.

Espèce voisine de *marginicollis* KIESENWETTER, *guadelupensis* et *Germaini* A. D'ORCHYMONT. Elle se distingue de la première par les côtés latéraux du pronotum en courbe encore plus régulière et plus courtement sinueuse en avant des angles postérieurs, le côté antérieur un peu plus profondément échancré au milieu, la ponctuation du disque plus dense et un peu plus forte, les intervalles des points souvent séparés par une distance moindre que leur diamètre, le disque même, plus uniformément testacé, à peine un peu obscurci au milieu, laissant dans tous les cas le pourtour largement testacé. De *guadelupensis* elle se sépare par les mêmes particularités et l'absence sur l'arrière du pronotum des deux petites impressions préscutellaires et les foveoles externes réduites aux antérieures. Elle diffère enfin de *Germaini*

(1) Pour la IX<sup>e</sup> Contribution voir *Bull. et Ann.* Tome LXXVII, 1937, p. 213-255.

(2) Genre nouveau établi dans un travail en cours pour l'*Hydraena brevipalpis* RÉGIMBART, de l'Afrique orientale, et qui se distingue essentiellement d'*Hydraena* par ses palpes maxillaires beaucoup plus courts et autrement conformés, le dernier article bien plus long que le précédent, et par ses antennes de 10 articles de formule 5+5, alors qu'elles ne sont que 9-articulées, de formule 4+5, chez *Hydraena*.

par le pronotum moins sinué sur les côtés en arrière, le bord antérieur distinctement et assez profondément échancré au milieu, par le disque moins taché de noir transversalement, sa ponctuation plus dense et plus forte, les élytres plus longs et moins larges au milieu, les palpes maxillaires plus grêles et plus longs, surtout les articles 2 et 4. Elle se placera dans le tableau que j'ai donné en 1923 (1), sous le n° 5, immédiatement avant *Germaini*.

Type : Brésil, Nova Teutonia, latitude : 27°11', longitude : 52°23', FRITZ PLAUMANN leg., ♀, taille : 1,43 × 0,57 mm., Coll. PLAUMANN. Paratypes : même provenance que le type.

Tête obscure, disque du pronotum et élytres testacés, le premier obscurci au milieu en une vague tache un peu transversale. Palpes maxillaires entièrement jaune-clair, non obscurcis à l'extrémité du dernier article.

Pronotum un peu plus large que long, guère plus étroit en arrière qu'entre les angles antérieurs, ceux-ci étroitement arrondis, les postérieurs presque droits. Il est presque imperceptiblement denticulé latéralement.

Elytres étroitement explanés sur les côtés jusqu'un peu au delà du deuxième tiers, couverts d'une ponctuation semblable comme force et espacement à celle du pronotum, obscurément alignée en séries longitudinales très peu régulières. Cette ponctuation s'espace davantage à l'extrémité (de 1 à 3 fois le diamètre des points) et y est disposée tout à fait sans ordre.

Métasternum excavé au milieu de son bord postérieur et cette excavation est limitée de chaque côté par une plaque lisse allongée et étroite, pas très brillante, convergente vers l'avant.

♀ : partie postérieure du 5<sup>e</sup> arceau ventral et le 6<sup>e</sup> arceau sans dense pubescence hydrofuge, avec seulement des pores sétigères plus espacés donnant insertion chacun à une soie plus longue. Le 7<sup>e</sup> arceau porte les deux soies divergentes propres aux *Hydraena* ♀♀.

Bien qu'ayant vu trois douzaines d'exemplaires de cette espèce, tous pris en même temps (11 de ces sujets sont très defectueux), je n'y ai trouvé aucun ♂. C'est l'*Hydraena* américaine capturée le plus méridionalement.

*Helophorus* (s. str.) *longitarsis* WOLLASTON, 1864.

*H. dorsalis* ERICHSON, 1837 (non MARSHAM, 1802).

(1) *Ann.*, LXIII, p. 33-35.

*H. griseus* THOMSON, 1860 (non HERBST, 1793. Non THOMSON, 1853 = *glacialis* VILLA, 1833) (1).

*H. longitarsis* WOLLASTON, 1864.

*H. Erichsoni* (BACH, 1866, nom. in cat.), DE MARSEUL, 1882.

*H.* (s. str.) *affinis* GANGLBAUER, 1904 (non MARSHAM, 1802 = *minutus* FABRICIUS, 1775).

*H. diffinis* SHARP, 1916.

Le type unique de cette espèce, que j'ai vu, un ♂, mesure 3,1 × 1,4 mm. L'édéage est conforme à celui de la fig. 50 de D. SHARP (2), mais corrigée dans le sens que j'ai indiqué en 1925 (3) (extrémité du lobe médian courte, étroite et pointue au lieu de large, comme la dessinatrice A. SHARP l'a montrée dans cette figure). C'est un *Helophorus* s. str. par l'absence de courte strie juxtasculéaire et par le dernier article des palpes maxillaires asymétrique. Il est presque identique (couleur rouge-feu de la tête et du pronotum, celui-ci bordé de clair en avant et sur les côtés, sculpture fine des reliefs du corselet, forme élargie au milieu des élytres, celle du pronotum plus étroite en arrière qu'en avant) à l'exemplaire d'*Erichsoni* de La Granja (Espagne) auquel j'ai fait allusion en 1925, mais qui est une ♀. Chez tous les deux les yeux sont convexes et saillants, le sillon du postfront est évasé, les stries élytrales sont plus rapprochées et plus profondes en arrière, les tarses sont longs et frangés de longs cils natatoires. Chez le type les reliefs médians du pronotum sont un peu plus étroits et comme un peu ridés transversalement, les points alignés des interstries des élytres sont comme entourés chacun d'un minuscule bourrelet et la ponctuation des stries n'est pas aussi nettement imprimée que chez la ♀ comparée; mais ce sont là des particularités individuelles, en partie même un peu anormales. Il n'est pas douteux pour le restant que le *longitarsis* soit la même espèce qu'*Erichsoni*, et le nom imposé par WOLLASTON ayant incontestablement la priorité, c'est celui-ci qui doit prévaloir. A remarquer que dans la collection BACH, conservée au Musée de l'Institut Zoologique de Marburg (Lahn), il n'y a aucun exemplaire marqué *Erichsoni* (*dorsalis* ERICHSON) : c'était un nom de catalogue, sans type, auquel DE MARSEUL a attaché le premier, en 1882, une description. Celle-ci n'est que la traduction française des

(1) Le catalogue KNISCH (W. Junk, pars 79, 1924, p. 82), est à corriger dans ce sens.

(2) *Entom. Mo. Mag.*, 1916, Plate V.

(3) *Bull. et Ann. Soc. Ent. Belg.*, LXV, p. 141 et renvoi 2.

quelques mots consacrés à son *dorsalis* par ERICHSON en 1837. L'espèce est connue d'Europe, d'Asie Mineure et d'Afrique du Nord, mais elle est rare partout. La capture du type en 1859, dans une citerne à Rio Palmas de Fuerteventura (Canaries), fut sans doute accidentelle: elle n'eut pas de lendemain.

**Cercyon (s. str.) bisignatus n. sp.**

Tête noire; pronotum noir également avec les côtés latéraux ferrugineux, mais vaguement, sans limites précises; élytres d'un ferrugineux plus ou moins clair, avec sur chacun d'eux une tache obscure, noire ou brunâtre, à contour très irrégulier, grossièrement en triangle rectangle dont les deux angles aigus sont dirigés, l'antérieur vers l'épaule, l'interne un peu au delà du milieu vers la suture. Cette tache est complètement entourée de ferrugineux, d'autres fois elle est à contour plus vague et plus ou moins en contact avec un obscurcissement soit de l'épaule antérieurement, soit du côté latéral de chaque élytre plus en arrière.

Forme assez courte et large, plutôt déprimée. Tête et pronotum couverts d'une ponctuation assez fine et pas très dense (intervalles des points égaux à 1 ou 2 1/2 fois — suivant les endroits — le diamètre des points). Rebord du pronotum non continué sur la base autour des angles postérieurs.

Elytres garnis de 10 séries de fins points dont l'externe n'atteint même pas le milieu et dont l'interne s'approfondit graduellement en fine strie suturale. Les autres séries s'approfondissent aussi graduellement en stries fines dès avant le milieu pour redevenir de nouveau beaucoup plus superficielles autour de l'angle sutural. Les séries 2<sup>e</sup> à 6<sup>e</sup> sont sinuées vers l'intérieur, se rapprochant ainsi de la suture, graduellement et parallèlement l'une à l'autre, d'avant en arrière. Interstries assez larges à la base, beaucoup plus étroites en arrière, ponctués irrégulièrement à peu près comme sur le pronotum mais un peu plus densément — plus finement et plus éparsement chez les sujets de l'Angola —; ces interstries nullement convexes en arrière, leur ponctuation plus rare ici, plus éparse, nullement rugueuse.

Prosternum caréné longitudinalement au milieu. Tablette du mésosternum finement pointillée, en losange 3-4 fois aussi long que large au milieu, longuement atténuée en pointe vers l'arrière, moins étroitement atténuée vers l'avant. Tablette glabre métasternale ponctuée un peu plus fortement et d'une façon plus espacée que sur le mésosternum. Butées fémorales prolongées en très fine crête, mais qui n'atteint pas

franchement l'angle antérieur du métasternum. Tarses intermédiaires et postérieurs un peu plus courts que les tibias respectifs.

Edéage: lobe médian terminé en pointe, beaucoup plus long que large, pas très étroit cependant, les paramères plus courts que ce lobe, membraneux mais nullement pointus à l'extrémité.

La ♀ ne paraît pas avoir l'angle sutural des élytres prolongé plus ou moins en bec arrondi.

Type: Congo belge: Forêt de Kawa, 23-IV-29, A. COLLART leg. et coll., ♂, 2,25 × 1,3 mm., dans des fruits naturels pourris (papayes). Paratypes de même provenance que le type, 5 exemplaires; Blukwa, 13-XII-28, A. COLLART leg., 1 sujet. Togo, CONRADT leg. 5 exemplaires, (Musée de Berlin-Dahlem). Angola: Ebango, novembre (Mission scientifique suisse 1932-33), Dr MONARD leg.

**Cercyon (s. str.) decemstriatus n. sp.**

Rappelle *C. inquinatus* WOLLASTON de Madère, mais plus déprimé, avec la ponctuation du dessus (tête, pronotum, élytres) plus forte, plus dense, les élytres garnis de 10 stries devenant beaucoup plus profondes, en sillons même, sur les côtés et en arrière, la 10<sup>e</sup> — séparée du bord externe — n'occupant que le tiers médian de l'élytre et profonde comme les voisines, nullement prolongée jusqu'à la base, pas même sous forme d'une série de points espacés. Chez *inquinatus* la 10<sup>e</sup> série est prolongée presque jusqu'à la base et n'est nulle part striale. Chez *decemstriatus* les interstries sont couverts, surtout sur les côtés, d'une pubescence couchée assez longue, qui ne se remarque pas chez *inquinatus*.

Tête transversale avec les yeux médiocrement grands, de couleur ferrugineuse, obscurcie autour des yeux, couverte d'une ponctuation moyenne assez dense, devenant plus fine et plus serrée sur le préfront jusqu'à son bord antérieur rebordé. Pas de chagrin entre les points. Antennes d'un ferrugineux jaunâtre jusque et y compris la cupule, la massue plus obscure. Palpes maxillaires entièrement ferrugineux-jaunâtre.

Pronotum très transversal, entièrement ferrugineux comme l'avant de la tête, de même forme et de même convexité environ que chez *inquinatus*, le rebord latéral non prolongé sur la base, recouvert d'une ponctuation à peu près semblable comme force, profondeur et densité à celle de l'arrière de la tête.

Elytres plus obscurs que le pronotum, pris ensemble 1 1/2 fois environ aussi longs que larges à la base, s'élargissant imperceptiblement d'ici jusque vers le commencement du 2<sup>e</sup> tiers, s'atténuant sensiblement

ensuite vers l'arrière, où ils sont plus étroitement arrondis que chez *inquinatus*, un peu en ogive. Les stries sont très fines et peu imprimées, presque sériales autour de l'écusson, mais vers l'extérieur et vers l'arrière elles deviennent graduellement plus larges et profondément sulcifformes, leur bord intérieur étant abrupt vers l'extérieur et leurs points étant inscrits extérieurement à ce bord. Elles s'avancent sinuousement et parallèlement l'une à l'autre vers la suture, d'avant en arrière. Les interstries 2 et 3 sont larges à la base et presque égaux ici, les 4 et 5 moins larges en avant; ils deviennent tous de plus en plus étroits vers les côtés et l'arrière. Ils sont couverts d'une ponctuation aussi dense mais beaucoup plus fine que sur le pronotum; les points prennent graduellement vers les côtés et vers l'arrière une apparence de petits demi-cercles ouverts vers l'avant.

Carène mésosternale presque linéaire et longue, sa tranche inférieure imperceptiblement ponctuée. Gibbosité métasternale assez lisse avec ponctuation très fine et assez espacée. Pas de butées fémorales prolongées vers l'avant. Tarses un peu plus courts que leur tibia respectif.

Un des paratypes est étiqueté *hova* BED. Ce ne peut être *hova* (BEDEL in litt.), RÉGIMBART, à cause des stries élytrales beaucoup plus profondes que chez *vicinalis* WALKER et l'extrémité des élytres non largement plus pâle.

Type. Madagascar: Annanarivo (SIKORA), ex DONCKIER, ma coll.,  $2,4 \times 1,3$  mm. (tête en extension). Paratypes. Même origine, 1 exemplaire; Tananarive, 2 exemplaires; Antananarivo, 3 ex.; Andran-goloaka, 1.600 m. O. S. O. de Tananarive, 3 ex.; S. Baie d'Antongil, 2 ex.; Fort Carnot, Madagascar S. E., 1 ex.; Plateau de l'Androy, Région d'Ambowombé, 7 ex., le premier marqué *Cercyon hova* BED. En outre 1 exemplaire de Madagascar, sans plus, au Musée de Berlin-Dahlem.

***Cercyon* (s. str.) *subrufus* n. sp.**

Ce *Cercyon* se fait remarquer par son pronotum ferrugineux avec au milieu une tache obscure noirâtre, mal délimitée plus longue que large, touchant les bords antérieur et postérieur.

Forme ovale, atténuée en arrière, arrondie en avant, moyennement convexe, vue de côté plutôt un peu déprimée.

Tête noire, plus large que longue, tronquée et finement rebordée en avant, couverte d'une fine ponctuation, les points espacés de plus du double de leur diamètre.

Pronotum transversal, à peu près deux fois aussi large en arrière

et aussi large en avant que long au milieu. Côté antérieur formant une échancrure moyennement profonde où se loge la tête, côtés latéraux faiblement arqués, finement rebordés, le rebord ne se continuant pas sur la base qui est régulièrement arquée. Angles antérieurs presque droits mais arrondis, les postérieurs plus obtus, moins arrondis. Le disque est couvert d'une ponctuation encore plus fine que celle de la tête et de même écartement.

Elytres noirs vaguement tachés d'un peu de ferrugineux vers l'extrémité. Ils sont garnis de 10 séries très écartées, atteignant presque la base et comprenant de très fins points en avant, ceux-ci deviennent graduellement du double plus gros en arrière, où les séries se creusent un peu, la première formant même strie suturale fine dès avant le milieu, mais plus profonde et plus large à l'extrémité. Les séries 2 et 9, 3 et 8 sont réunies en arrière, enclosant les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> et les 6<sup>e</sup> et 7<sup>e</sup> (ces dernières un peu plus courtes que 4 et 5). La 10<sup>e</sup> ne dépasse le milieu que de peu. Les larges interstries sont couverts d'une ponctuation irrégulière aussi espacée et aussi fine, quelquefois même encore plus fine que celle du pronotum.

Menton faiblement échancré au bord antérieur, excavé en avant, peu brillant, indistinctement ponctué. Prosternum longitudinalement caréné au milieu. Tablette mésosternale étroite, au moins 4 fois aussi longue que sa plus grande largeur, finement ponctuée, s'étirant en pointe fine en arrière, plus large et plus arrondie en avant où le processus se réunit au sternum par une lame à tranche très oblique (vue de côté). Métasternum longitudinalement et légèrement impressionné au milieu, devant les hanches postérieures, où il est glabre et finement ponctué. Les courtes butées fémorales ne sont pas prolongées par une crête jusqu'aux cavités cotyloïdes intermédiaires.

Tarses grêles et allongés, les postérieurs un peu plus courts que leur tibia, les intermédiaires à peu près de la même longueur que le tibia correspondant.

Type. Madagascar: Antananarivo, ♂,  $3,2 \times 1,9$  mm., ma coll. Paratypes: 5 sujets de même provenance, taille variant de  $3,2 \times 1,8$  à  $3,5 \times 2,25$  mm.; en outre 3 exemplaires simplement marqués Madagascar au Musée de Berlin-Dahlem.

***Mircogiton* n. gen.**

(Anagramme d'*Omicrogilon*)

Voisin d'*Omicrogilon*, appartenant comme celui-ci à la série des *Cercyonini* aberrants, par la partie antérieure du préfront fortement

infléchi vers le dessous, avec les antennes insérées dans une échancrure étroite et profonde, comme chez ce genre et comme aussi chez *Heteryon*. Le nouveau genre se différencie des deux coupes nommées comme suit :

1. — Processus mésoméasternal dactylé, c'est à dire que sa partie mésosternale est allongée et étroite, intimement reliée à la saillie longitudinale médiane du méasternum, qu'il continue, entre et au devant des hanches intermédiaires, comme chez *Phaenonotum* . . . . . *Mircogiton*.

1'. — Processus mésoméasternal non dactylé, la partie mésosternale formée de deux portions qui se touchent (*Heteryon*) ou qui sont complètement séparées par une profonde entaille (*Omicrogiton*).

Antennes de 9 articles (6+3), le scape et la massue très longs. Elytres avec dix séries de points bien séparées. Cavités antennaires du prosternum énormes, réunies sous le processus médian, en losange, de ce dernier. Premier arceau ventral non caréné au milieu. Fémurs intermédiaires et postérieurs complètement pubescents en dessous, le genou seul très étroitement glabre au bout, contre le tibia. Tarses antérieurs à premier article subégal au suivant; cet article est très long aux tarses intermédiaires et aussi long que les quatre suivants réunis aux postérieurs.

Génotype : *Mircogiton Coomani* n. sp., du Tonkin.

### **M. Coomani** n. sp.

Entièrement d'un brun rougeâtre.

Tête vue de dessus très transversale avec les yeux petits et en forte projection subangulaire sur les côtés, brillante dans le fond et sans chagrin, couverte d'une ponctuation très subtile et pas très dense. Labre saillant, très transversal, à bord antérieur bisinué, couvert d'une ponctuation moins subtile, surtout sur les côtés, que sur le disque de la tête. Palpes maxillaires tenus avec le dernier article un peu plus long que le précédent.

Pronotum très transversal, postérieurement beaucoup plus large qu'antérieurement, avec les angles antérieurs arrondis et très obtus, les postérieurs très aigus et plus indiqués. Le fin rebord des côtés latéraux se continue autour des angles antérieurs le long du côté avant, mais en devenant extrêmement fin ensuite; il n'est pas continué au delà des angles postérieurs. Le disque est couvert d'une ponctuation

aussi subtile et aussi peu dense, que celui de la tête avec le même fond brillant, non chagriné.

Ecusson en triangle équilatéral, lisse, encore plus finement pointillé que sur la tête et le pronotum.

Elytres aussi larges à la base que le pronotum, s'élargissant ensuite un peu aux épaules, pour s'atténuer dès le premier cinquième et assez rapidement jusqu'au commencement du dernier tiers et arrondis ensemble ensuite. Ils sont couverts de 10 séries de points, longitudinalement plus distancés en arrière qu'en avant, atteignant presque la base et dont la 1<sup>re</sup> s'approfondit en strie en arrière; les 5<sup>e</sup> et 6<sup>e</sup> sont raccourcies en avant et aussi en arrière, où elles se réunissent l'une à l'autre; les séries internes et externes dépassent cette jonction en se rapprochant; la 10<sup>e</sup> est assez éloignée du bord externe en avant, mais elle s'en rapproche sinueusement dès avant le milieu. Les points des séries externes sont plus gros qu'aux séries internes. Quant au fond des élytres, il est brillant et sculpté à peu près comme le pronotum.

Menton quadrangulaire, transversal et très plan, sans excavation, si ce n'est transversalement et presque linéairement tout à fait antérieurement, très finement chagriné et obscurément pointillé dans le chagrin.

Prosternum très réduit en avant des hanches antérieures, n'étant ici que cavités antennaires. Le processus médian est très petit, longitudinalement tectiforme au milieu, avec la pointe antérieure légèrement dentiforme vue de côté. La saillie mésosternale médiane est longitudinalement sillonnée en dessous et courtement pubescente.

Arceaux ventraux pas courts, les sutures linéaires, couverts d'une pubescence hydrofuge pas très dense, semblable à celle des fémurs; le 1<sup>er</sup> arceau est le plus long de tous, le 2<sup>e</sup> un peu plus court, les 3<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> encore plus courts mais de même longueur entre eux, le 5<sup>e</sup> presque aussi long au milieu que le 1<sup>er</sup>.

Les fémurs intermédiaires et postérieurs sont comme finement rebordés à leur côté interne, depuis la pointe du trochanter jusqu'aux genoux. Les tibias intermédiaires et surtout postérieurs ont leur bord externe légèrement concave, leur bord interne très convexe. Les quatre tarses postérieurs ne sont qu'un peu plus courts que leur tibia respectif.

Type. Tonkin : Hoa Binh (R. P. DE COOMAN leg.), ♀ (mésocerques saillants), 3 × 2 mm., ma coll., un seul exemplaire.

**Emmidolium** n. gen.

Ce curieux genre, que de prime abord on ne croirait pas devoir ranger dans la série hydrophilide, appartient cependant à la tribu des *Megasternini*, dans laquelle il faudra le classer entre *Megasternum*, *Noteropagus* et *Peratogonus* d'une part et *Pachysternum* et *Cryptopleurum* d'autre part. Il diffère de ces deux derniers par les côtés latéraux du disque du pronotum non repliés vers le dessous, des premiers par les élytres, dont les interstries sont alternativement et fortement costiformes et par la morphologie des pièces sternales telle qu'elle est décrite ci-après. Il se distingue en outre de *Pemelus* des Etats-Unis, genre que je ne connais pas encore en nature et dont les interstries sont tous costiformes, les alternes cependant davantage que les autres, par la tablette du mésosternum qui est plus large que longue, par la sculpture du pronotum différente, par les interstries pairs des élytres entièrement plans et par les butées fémorales postérieures non prolongées sous forme de fines lignes ou de crêtes vers les cavités cotyloïdes intermédiaires.

Forme assez allongée, nullement subhémisphérique.

Palpes maxillaires courts à dernier article un peu plus long que le pénultième, l'article pseudobasal renflé au côté interne (antérieur). Antennes à articles intermédiaires très difficiles à dénombrer, peut-être bien de 8 articles (5 + 3), mais la massue pubescente paraît, comme chez beaucoup de Sphaeridiines, composée en réalité de 4 articles. Cette massue est très courtement globuleuse, rappelant celle de certains Ipides.

Pronotum avec cinq excavations longitudinales très profondes.

Interstries alternes des élytres (3, 5, 7, 9 et 11) hautement costiformes, les autres (2, 4, 6, 8 et 10) plans entre les côtes; les séries de points (brillants) sont disposées ainsi par paires, une paire au fond de chaque sillon intercostal.

Menton petit, nullement aussi développé que chez *Cryptopleurum*, comprenant une partie postérieure transversale et trapézoïdale (le petit côté est antérieur), lisse et brillant, sans ponctuation et une excavation antérieure plus petite, plus ou moins arrondie et chagrinée dans le fond.

Prothorax vu de dessous avec de chaque côté un épipleure long et étroit.

Tablette prosternale énorme, complètement plane et sans carène; sa forme est celle d'un quadrilatère irrégulier, un peu plus long que large, sa plus grande largeur se trouvant sur le bord antérieur recti-

ligne, sa plus petite sur le bord postérieur (celui-ci presque de moitié moindre que le bord antérieur) qui n'est pas échancré triangulairement, mais à peine sinué, séparant les hanches antérieures bien moins largement que ne le sont les intermédiaires. Les côtés latéraux du processus sont en courbe légèrement rentrante. Cavités antennaires présentes, brillantes quoique un peu chagrinées dans le fond, non continuées l'une à l'autre en avant de la tablette médiane.

Tablette mésosternale très plane aussi et sans carène, un peu plus large avant le milieu que sa longueur axiale, grossièrement pentagonale avec le bord postérieur le plus large, droit et longeant la suture méso-métasternale qui sépare largement les hanches intermédiaires. Les deux côtés latéraux postérieurs sont un peu plus courts, presque droits et divergeant fortement vers l'avant; les deux côtés latéraux antérieurs sont au contraire convergents et fortement concaves. Enfin l'angle antérieur du pentagone est étroitement tronqué, de sorte que la tablette est à la rigueur plutôt hexagonale.

Tablette du métasternum occupant presque toute sa largeur et toute sa longueur, régulièrement convexe transversalement, sans carènes ni crêtes. Antérieurement et de chaque côté de la suture méso-métasternale, son bord est concave, limitant ainsi une brusque dépression transversale dans laquelle les fémurs intermédiaires sont logés et pour lesquels ce bord sert de butée. Une dépression postérieure analogue, limitée antérieurement par le bord postérieur qui, de chaque côté, forme butée et se dirige transversalement en arc concave vers les pleures, loge les fémurs postérieurs. Les hanches postérieures sont presque contiguës au milieu.

Premier arceau ventral très long, le plus long de tous, finement pubescent et longitudinalement caréné au milieu. Les arceaux 2 à 5 beaucoup plus courts avec une rangée transversale régulière de pores sétigères.

Pattes plutôt courtes, avec les tarses plus courts que leur tibia, de 5 articles, l'article basal à peine plus long que le 2<sup>e</sup> qui est très court.

Génotype : *Emmidolium excavatum* n. sp.

**E. excavatum** n. sp.

Tête arrondie, pruinée dans le fond, avec une ponctuation semblable à celle des tablettes sternales (v. plus loin). Préfront sinué au milieu de son bord antérieur, finement rebordé. Labre caché. Entre les yeux, derrière la suture, il y a deux très petites protubérances un peu allongées, disposées une de chaque côté du milieu, visibles

seulement sous une certaine inclinaison. Yeux petits, entourés d'un très étroit rebord orbital aplani, formant angle avec les téguments environnants.

Pronotum transversal, avec quatre énormes côtes longitudinales délimitant dans le disque de profondes excavations, dont le fond est très brillant, les déclivités des côtes sont au contraire pruneuses et garnies de points semblables à ceux de la tête, mais moins nombreux. L'excavation médiane est étroite et longue, la juxtamédiane est du double plus large mais elle présente tout contre le côté interne et postérieurement un court tubercule, plus long que large, et qui paraît n'être qu'un commencement de côte supplémentaire. L'excavation entre la côte externe et le bord latéral du pronotum est tout aussi profonde que les autres, mais complètement brillante extérieurement. Les côtes latérales sont légèrement anguleux vers le milieu, avec les angles antérieurs bien indiqués, et les postérieurs très obtus.

Côtes élytrales : l'interne est la plus longue de toutes; les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> sont graduellement un peu raccourcies en arrière, la 3<sup>e</sup> plus que la 2<sup>e</sup>; la 4<sup>e</sup> est de nouveau plus longue en arrière et y rejoint presque la 1<sup>e</sup>, la 5<sup>e</sup> ou externe est très saillante au milieu, mais s'abaisse graduellement jusqu'à l'angle sutural.

Tablette pro- méso- et métasternales pruneuses dans le fond, avec quelques gros points (chez le type 19-21 au prosternum, 19 au mésosternum et bien davantage au métasternum).

Coloration d'un brun obscur, beaucoup plus obscur dans les parties pruneuses du corps et sur les côtés des élytres, qui le sont un peu aussi.

Type. Tonkin : Hoa Binh (R. P. DE COOMAN), un exemplaire, 1,25 × 0,6 mm., ma coll. Paratype. Une ♀ (mésocercues saillants), entièrement identique, de Formose : Anping (H. SAUTER), octobre 1912, Musée de Berlin-Dahlem.

**Laccobius (s. str.) atratus** ROTTENBERG.

*L. nigriceps* var. *atratus* ROTTENBERG, 1874.

*L. obscurus* GERHARDT, 1877, ex p. (non ROTTENBERG, 1874 = *scutellaris* auct. ab KUWERT).

*L. obscuratus* REY, 1885 (non ROTTENBERG, 1874 = *scutellaris* auct.).

*L. subregularis* REY, 1885.

*L. scutellaris* SHARP, 1909 (nec MOTSCHULSKY, 1855, non auct.).

*L. regularis* EDWARDS, 1912 (non REY, 1885 = *scutellaris* auct. aber.).

Un des deux exemplaires de Guadarrama, sur lesquels la var. *atratus* a été établie, bien qu'il ne porte pas de mention de patrie, a été retrouvé dans la collection VON HEYDEN au Musée de Berlin-Dahlem. Ses seules étiquettes sont :  $\frac{VH}{2}$  || *nigriceps* v. *atratus* m. || HEYDEN coll. || GERH. vid. C'est bien certainement d'après cet exemplaire que GERHARDT (1) a réuni à tort *atratus* à *obscuratus* ROTT. (*obscurus* ROTT., GERH., *scutellaris* auct.) et je l'ai désigné comme holotype. Il mesure 3 × 1,8 mm. et c'est un ♂, qui présente, sous le labre, des specula un peu transversaux comme *L. sinuatus* MOTSCHULSKY en offre. L'*obscuratus* (*scutellaris* auct.) n'a pas de specula sous le labre du ♂. Cet insecte ne peut se rattacher à *striatulus* (FABRICIUS) (*nigriceps* THOMSON), à cause entre autres de l'absence de plage de pubescence serrée à la base des fémurs intermédiaires, près du bord postérieur, et qui est présente chez le ♂ de *striatulus*; à cause aussi de la sculpture pas très rugueuse du menton. Cette dernière se compose seulement d'une ponctuation éparse, assez forte et de chagrin dans les intervalles. La tête est complètement obscure, dépourvue de taches préoculaires claires, comme chez les sujets de Vielsalm (Belgique) que j'ai rapportés en 1926 (2) à *sinuatus obscuratus* REY et qui sont identiques au sujet de la collection VON HEYDEN vu par GERHARDT, même en ce qui concerne l'édéage.

*L. atratus* me paraît maintenant une bonne espèce, distincte de *sinuatus* MOTSCHULSKY par la tache du pronotum à peine pénétrée de chaque côté, en avant, par du testacé, la tache envahissant bien plus largement le disque. Celui-ci n'est plus qu'étroitement testacé le long des bords latéraux. Il s'en sépare encore par les élytres plus obscurs et par l'édéage dont le lobe basal est long et les paramères courts, tandis que chez *sinuatus* c'est le contraire.

**L. (s. str.) syriacus** GUILLEBEAU, 1896.

*L. alutaceus* var. *laevicollis* GANGLBAUER, 1904.

Au Musée de Vienne il y a deux ♂♂ de la soi-disant variété *laevicollis* de Hongrie et de Serbie, mesurant tous les deux 3,2 × 1,85 mm. :

1<sup>o</sup> GANGLBAUER. Neusiedler S.

(1) Ztschr. Ent. Breslau N. F. VI, 1877, p. 20.

(2) Bull. Ann. Soc. Ent. Belg., LXVI, 1926, p. 280.

2° Serb. H' f Pozarevac (1).

Ils sont identiques, sauf le menton du premier assez fortement bombé, tandis qu'il est plan chez le second.

Ces deux mâles n'appartiennent pas à *bipunctatus* (FABRICIUS) (*alutaceus* THOMSON) car le labre est garni en dessous chez tous les deux de specula, non très transversaux, mais assez grands et seulement un peu plus larges que longs, comme chez *syriacus*, d'Asie Mineure et de Syrie, dont *laevicollis* est synonyme.

Comme chez cette espèce, le labre, la tête et le pronotum n'ont aucun chagrin entre la ponctuation, ils sont très lisses; le labre n'est pas sinué en avant vu de dessus, malgré la présence des specula, avec un très étroit rebord membraneux, microscopique, entre le bord antérieur et ces derniers. La tache obscure du pronotum est réduite transversalement, touchant le bord antérieur assez largement, laissant sur les côtés du disque un large bord clair. Chez l'exemplaire de Hongrie, la tache obscure touche aussi le bord postérieur assez largement, chez celui de Serbie elle paraît, sous certain jour, ne pas atteindre tout à fait ce bord.

Les élytres sont assez clairs, avec les petites taches noires (autour de chaque point) arrangées en séries longitudinales, non en lignes continues, assez irrégulières, la ponctuation elle-même étant assez embrouillée.

Dessous identique aussi sauf le menton du premier exemplaire (caractère individuel).

L'édéage (extrait seulement chez le ♂ de Neusiedler-See) est identique à celui de *syriacus*.

Les affinités de cette espèce sont avec *sinuatus* MOTSCHULSKY, non avec *bipunctatus* (FABRICIUS) (*alutaceus* THOMSON).

#### *Stethoxus* (s. str.) *Hackeri* n. sp.

Cette remarquable espèce, dont on ne connaît malheureusement pas la patrie exacte, ne pourrait, par la vestiture des arceaux ventraux, se placer qu'auprès des seules espèces américaines *simulator* BEDEL et *ater* OLIVIER, dans le tableau donné par BEDEL et par RÉGIMBART. Le premier arceau est en effet entièrement pubescent et le deuxième est triangulairement glabre au milieu. Mais la nouvelle espèce se distingue immédiatement des deux formes comparées par l'épine métasternale épaisse et courte, n'atteignant même pas la 1<sup>re</sup> suture

(1) Au sud du Danube et à l'est de Beograd,

ventrale, par le processus ou capuchon prosternal longuement en faite à l'extrémité, creusé seulement postérieurement dans sa moitié basale, comme chez *albipes* d'Australie, et par les arceaux ventraux, même le 5<sup>e</sup>, nullement tectiformes, mais complètement arrondis.

La taille ne dépasse guère celle des petits *albipes*, le labre est garni au milieu de deux pores espacés, garnis d'une touffe de soies, comme chez *Neohydrophilus* et, parmi les *Stethoxus*, seulement chez *S. australis* (MONTROUZIER), *albipes* (CASTELNAU) d'Australie et *simulator* BEDEL, *ater* (OLIVIER) d'Amérique (1). La tête et le pronotum sont garnis d'une microsculpture extrêmement fine et, malgré cela, inégale, c'est à dire de deux tailles, ce qui les rend fort mats; les élytres sont plus brillants, la microsculpture y étant beaucoup moins distincte à grossissement égal. La carène mésosternale a une petite encoche tout à fait en avant; elle n'est ni creusée, ni sillonnée linéairement dans sa partie mésosternale et dans sa partie métasternale elle est fortement déprimée et élargie, avec une striole longitudinale au milieu. Premier arceau ventral complètement pubescent-hydrofuge, le 2<sup>e</sup> triangulairement glabre au milieu, le sommet du triangle atteignant presque la première suture ventrale, les arceaux suivants (3 à 5) sont graduellement moins pubescents sur les côtés, la plaque médiane glabre rectangulaire du 3<sup>e</sup> arceau est la plus grande de toutes, celle du 4<sup>e</sup> arceau est un peu moins transversale, celle du 5<sup>e</sup> presque carrée.

Type. Patria ?, coll. HACKER. ♀, 24 × 11 mm., Musée de Berlin-Dahlem. Un mâle paratype dans ma collection également sans provenance.

La circonstance que cette espèce était représentée dans la collection HACKER, la forme du capuchon prosternal et la brièveté de l'épine métasternale, feraient croire qu'elle est australienne; mais, comme je l'ai dit, les 2 seules formes connues ayant le 2<sup>e</sup> arceau ventral triangulairement glabre au milieu sont américaines. Malgré le doute qui entoure son origine il était cependant nécessaire de décrire une forme qui chevauche deux des groupes géographiques admis par BEDEL et RÉGIMBART.

#### *Berosus* (s. str.) *Geayi* n. sp.

Espèce voisine d'*uniformis* KNISCH du Brésil, mais qui s'en distingue immédiatement par le 1<sup>er</sup> article (pseudobasal) des tarses antérieurs du

(1) Il convient de souligner que ce sont précisément les espèces avec lesquelles *Hackeri* présente le plus d'affinités, aussi bien les australiennes que les américaines, qui sont aussi pourvues de ces deux pores sétigères.



♂ du double plus long et par le pronotum et les élytres de la ♀ très visiblement réticulés entre la ponctuation, alors qu'ils sont lisses et brillants, aussi bien chez la ♀ que chez le ♂ d'*uniformis*.

Tête, y compris le labre, d'un testacé clair, obscurcie entre les yeux sur le postfront et en une vague et très étroite bande longitudinale au milieu du préfront; le disque ponctué à peu près comme chez *uniformis*, mais sans intercalation de points beaucoup plus fins comme c'est le cas chez l'espèce comparée. Yeux aussi convexes et saillants. Dernier article des palpes maxillaires à peine obscurci au bout.

Pronotum transversal de même forme que chez *uniformis*, ponctué de même, mais sans intercalation de points beaucoup plus fins, de couleur testacée, avec, au milieu, deux bandes longitudinales géminées obscures et assez étroites, ne laissant entre elles qu'un espace clair beaucoup plus étroit qu'elles ne sont larges. Elles sont assez nettement délimitées intérieurement, plus ou moins vaguement extérieurement. Angles antérieurs droits, mais largement arrondis, les postérieurs très obtus et encore plus largement arrondis.

Écusson plus ou moins obscurci et ponctué à peu près comme le pronotum, mais plus densément.

Élytres de forme assez allongée, un peu plus large chez la ♀, de couleur testacée avec chaque point entouré d'obscur, et des mouchetures obscures s'arrangeant vaguement au delà du milieu et par dessus la suture, en deux arcs placés à quelque distance l'un derrière l'autre; il y a aussi une petite tache humérale allongée. Ils sont garnis de dix stries ponctuées étroites, sans compter la juxtascutellaire; leurs points inscrits, longitudinalement plus serrés les uns contre les autres que chez *uniformis*, sont placés extérieurement au bord le plus visible de chaque strie et ils deviennent plus gros vers l'extrémité et vers les côtés, de sorte que les stries y paraissent plus larges et plus profondes. Premier interstrie finement et unisérialement ponctué; 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> irrégulièrement ponctués, les points se trouvant en deux rangs interpénétrés, sauf de chaque côté de la strie juxtascutellaire où il n'y a plus qu'une série, ordinairement très régulière; à partir du 4<sup>e</sup> interstrie et vers les côtés, la ponctuation s'ordonne en série unique plus ou moins régulière. Cette ponctuation secondaire devient aussi un peu plus forte de l'intérieur vers l'extérieur. Angle sutural arrondi.

♂. Tarses antérieurs tétramères comme d'habitude, l'article pseudo-basal aussi long que les deux suivants réunis, sa seconde moitié avec en dessous une brosse de soies très dense, 3 fois aussi longue que

la brosse de l'article suivant. (Chez *uniformis* les deux articles pseudobasaux sont courts, peu renflés et non différenciés, avec une brosse de soies très réduite, de sorte que le tarse est à peine distinct du tarse antérieur, cependant pentarticulé, de la ♀.

♀. Tête, pronotum et élytres finement réticulés dans le fond (complètement lisses chez la ♀ d'*uniformis*).

Quant à l'écusson il est microscopiquement chagriné dans le fond, aussi bien chez le ♂ que chez la ♀, et aussi bien chez *Geayi* que chez *uniformis*.

Type. Guyane française : Nouveau Chantier (LE MOULT), juillet, ex coll. R. PÉSCHET, ♂, 4,5 × 1,9 mm., ma coll. Paratypes. Comme le type 2 ♂♂, 1 ♀; Guyane: Bas Carsevenne, F. GEAY, 1899, 1 ♀ (Muséum de Paris); Brésil : Santos, 1 ♂ douteux, très mutilé, vu par RÉGIMBART ("*Berosus unique*") au Musée de Berlin-Dahlem.

#### ***Berosus* (s. str.) *Tenenbaumi* n. sp.**

Proche de *B. (s. str.) multimaculatus* JENSEN HAARUP d'Argentine, dont il diffère par la ponctuation de la tête (préfront et postfront) plus égale et bien plus dense, par la présence sur le pronotum de deux bandes allongées de la même couleur métallique obscure du disque de la tête, par les séries élytrales composées de points plus gros et plus rapprochés, sur les côtés surtout, par les interstries plus étroites, le 3<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> très distinctement et régulièrement, plus grossièrement, unisériés au milieu, le 10<sup>e</sup> distinctement convexe après la base et avant le milieu. Diffère en outre de *B. (s. str.) Dejeani* SOLIER du Chili par la présence sur le pronotum des deux bandes métalliques, par les séries élytrales plus profondes, plus striiformes, les interstries moins plans, les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> seulement garnis de points presque aussi gros que ceux des stries (tous les interstries sont grossièrement ponctués et moins régulièrement en série chez *Dejeani*), le 10<sup>e</sup> plus convexe après la base.

Tête, y compris le labre, d'un vert métallique obscur avec des reflets cuivreux, couverte d'une ponctuation assez fine, mais très dense, égale sauf en arrière où les points sont un peu étirés en longueur. Suture en Y bien visible. Yeux assez saillants. Palpes jaunes avec le dernier article obscurci au bout, bien plus long que le précédent.

Pronotum de couleur testacée, vu de dessus transversal, un peu plus large que la tête avec les yeux, presque rectangulaire, les côtés antérieur et latéraux presque droits, le postérieur en courbe vers l'écusson. Angles antérieurs très arrondis, les postérieurs plus droits.

♂ du double plus long et par le pronotum et les élytres de la ♀ très visiblement réticulés entre la ponctuation, alors qu'ils sont lisses et brillants, aussi bien chez la ♀ que chez le ♂ d'*uniformis*.

Tête, y compris le labre, d'un testacé clair, obscurcie entre les yeux sur le postfront et en une vague et très étroite bande longitudinale au milieu du préfront; le disque ponctué à peu près comme chez *uniformis*, mais sans intercalation de points beaucoup plus fins comme c'est le cas chez l'espèce comparée. Yeux aussi convexes et saillants. Dernier article des palpes maxillaires à peine obscurci au bout.

Pronotum transversal de même forme que chez *uniformis*, ponctué de même, mais sans intercalation de points beaucoup plus fins, de couleur testacée, avec, au milieu, deux bandes longitudinales géminées obscures et assez étroites, ne laissant entre elles qu'un espace clair beaucoup plus étroit qu'elles ne sont larges. Elles sont assez nettement délimitées intérieurement, plus ou moins vaguement extérieurement. Angles antérieurs droits, mais largement arrondis, les postérieurs très obtus et encore plus largement arrondis.

Écusson plus ou moins obscurci et ponctué à peu près comme le pronotum, mais plus densément.

Elytres de forme assez allongée, un peu plus large chez la ♀, de couleur testacée avec chaque point entouré d'obscur, et des mouchetures obscures s'arrangeant vaguement au delà du milieu et par dessus la suture, en deux arcs placés à quelque distance l'un derrière l'autre; il y a aussi une petite tache humérale allongée. Ils sont garnis de dix stries ponctuées étroites, sans compter la juxtascutellaire; leurs points inscrits, longitudinalement plus serrés les uns contre les autres que chez *uniformis*, sont placés extérieurement au bord le plus visible de chaque strie et ils deviennent plus gros vers l'extrémité et vers les côtés, de sorte que les stries y paraissent plus larges et plus profondes. Premier interstrie finement et unisérialement ponctué; 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> irrégulièrement ponctués, les points se trouvant en deux rangs interpénétrés, sauf de chaque côté de la strie juxtascutellaire où il n'y a plus qu'une série, ordinairement très régulière; à partir du 4<sup>e</sup> interstrie et vers les côtés, la ponctuation s'ordonne en série unique plus ou moins régulière. Cette ponctuation secondaire devient aussi un peu plus forte de l'intérieur vers l'extérieur. Angle sutural arrondi.

♂. Tarses antérieurs tétramères comme d'habitude, l'article pseudo-basal aussi long que les deux suivants réunis, sa seconde moitié avec en dessous une brosse de soies très dense, 3 fois aussi longue que

la brosse de l'article suivant. (Chez *uniformis* les deux articles pseudobasaux sont courts, peu renflés et non différenciés, avec une brosse de soies très réduite, de sorte que le tarse est à peine distinct du tarse antérieur, cependant pentarticulé, de la ♀.

♀. Tête, pronotum et élytres finement réticulés dans le fond (complètement lisses chez la ♀ d'*uniformis*).

Quant à l'écusson il est microscopiquement chagriné dans le fond, aussi bien chez le ♂ que chez la ♀, et aussi bien chez *Geayi* que chez *uniformis*.

Type. Guyane française : Nouveau Chantier (LE MOULT), juillet, ex coll. R. PÉSCHET, ♂, 4,5 × 1,9 mm., ma coll. Paratypes. Comme le type 2 ♂♂, 1 ♀; Guyane: Bas Carsevenne, F. GEAY, 1899, 1 ♀ (Muséum de Paris); Brésil : Santos, 1 ♂ douteux, très mutilé, vu par RÉGIMBART ("Berosus unique") au Musée de Berlin-Dahlem.

#### **Berosus (s. str.) Tenenbaumi n. sp.**

Proche de *B. (s. str.) multimaculatus* JENSEN HAARUP d'Argentine, dont il diffère par la ponctuation de la tête (préfront et postfront) plus égale et bien plus dense, par la présence sur le pronotum de deux bandes allongées de la même couleur métallique obscure du disque de la tête, par les séries élytrales composées de points plus gros et plus rapprochés, sur les côtés surtout, par les interstries plus étroites, le 3<sup>e</sup> et le 5<sup>e</sup> très distinctement et régulièrement, plus grossièrement, unisériés au milieu, le 10<sup>e</sup> distinctement convexe après la base et avant le milieu. Diffère en outre de *B. (s. str.) Dejeani* SOLIER du Chili par la présence sur le pronotum des deux bandes métalliques, par les séries élytrales plus profondes, plus striiformes, les interstries moins plans, les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> seulement garnis de points presque aussi gros que ceux des stries (tous les interstries sont grossièrement ponctués et moins régulièrement en série chez *Dejeani*), le 10<sup>e</sup> plus convexe après la base.

Tête, y compris le labre, d'un vert métallique obscur avec des reflets cuivreux, couverte d'une ponctuation assez fine, mais très dense, égale sauf en arrière où les points sont un peu étirés en longueur. Suture en Y bien visible. Yeux assez saillants. Palpes jaunes avec le dernier article obscurci au bout, bien plus long que le précédent.

Pronotum de couleur testacée, vu de dessus transversal, un peu plus large que la tête avec les yeux, presque rectangulaire, les côtés antérieur et latéraux presque droits, le postérieur en courbe vers l'écusson. Angles antérieurs très arrondis, les postérieurs plus droits.

Disque avec deux bandes allongées médianes, étroitement séparées, de la même couleur métallique que la tête n'atteignant pas le bord postérieur, ni le bord antérieur, se perdant cependant souvent vers ce dernier dans une tache obscure vague, non métallique. La ponctuation est plus forte que sur la tête, surtout vers les côtés latéraux, presque aussi dense sur les bandes médianes et mélangée ici de points beaucoup plus fins que sur la tête. Ces fins points intercalés deviennent presque invisibles sur les côtés où la forte ponctuation est aussi plus espacée. Le côté postérieur a de part et d'autre de l'écusson, à une certaine distance, un enfoncement plus ou moins apparent.

Écusson d'un vert métallique obscur avec quelques points plus gros et plus fins.

Elytres de couleur testacée, avec quelques taches obscures mal indiquées, alternant avec quelques autres plus ou moins claires. Ensemble ils sont un peu plus larges à la base que le pronotum, élargis ensuite jusque vers les  $2/3$  et presque arrondis en demi-cercle au bout. Ils portent 10 séries de points étroitement striiformes après le milieu, les points devenant plus gros vers les côtés et très fins vers l'extrémité. Il y a aussi une courte strie juxtascutellaire entre la 1<sup>e</sup> et la 2<sup>e</sup> séries, composée de 7-8 points. Les interstries sont un peu convexes et deviennent plus étroites sur les côtés; ils sont garnis au milieu d'une série régulière de points très fins, sauf sur les 3<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> où ces points sont remplacés en grande partie par des pores plus gros, rangés aussi en série unique médiane et presque aussi gros que les points sériaux. Le 10<sup>e</sup> interstrie est distinctement plus convexe jusque vers le milieu, un peu après le calus huméral qui est assez saillant.

Menton couvert d'une ponctuation moyenne assez dense. Processus mésosternal en losange allongé et étroit, un peu excavé, longuement atténué vers l'arrière en courte tête de flèche débordante et abaissée en avant, mais sans carène au milieu. Saillie métasternale en forme de pentagone largement ouvert en avant, avec petite carène longitudinale rejoignant le mésosternum, les côtés latéraux formant un rebord très net, concave vers l'extérieur, atteignant les cavités cotyloïdes intermédiaires en avant, fortement et perpendiculairement abaissé en arrière, formant butée fémorale pour les pattes postérieures. Entre celles-ci le processus est terminé en pointe, formée par les deux petits côtés postérieurs courbes, dont la concavité est tournée vers l'arrière du corps. Au milieu la saillie porte une fossette profonde, étirée en sillon plus étroit vers l'avant.

Premier arceau ventral longitudinalement caréné au milieu de sa

base. Entre cette carène et le bord extérieur de l'arceau, à égale distance, il y a une trace d'une autre carène longitudinale basale, l'arceau, bien éclairé, paraît ainsi tricaréné. Dernier arceau avec échancrure assez profonde dont les côtés sont étirés en dent obtuse légèrement saillante et dont le fond n'est qu'un peu convexe.

Pattes entièrement testacées, sauf à l'extrême base contre le trochanter où les fémurs sont un peu rembrunis. Tarses antérieurs pentamères (♀) à articles ni élargis ni particulièrement allongés.

Type. Brésil : Morretes (Savana), 27. VIII. 23,  $2,38 \times 1,25$  mm., coll. TENENBAUM. Plusieurs paratypes de même provenance paraissant tous, comme le type, de sexe ♀ (vu les mésocercques d'un des paratypes).

Je me fais un plaisir de dédier cette espèce à M. S. TENENBAUM, de Varsovie qui me l'a communiquée.